

Introduction

Ruxandra CONSTANTINESCU-STEFANEL¹

Abstract

The introduction presents the articles included in this issue.

Keywords: writing; reading; imagination; reality; women

Ce numéro porte sur les deux processus qui construisent ensemble le sens d'une œuvre littéraire: l'écriture et la lecture. Il s'agit également d'un numéro original car il fait connaître pour la première fois en Roumanie plusieurs chercheurs africains.

Le premier chapitre «Écriture et lecture/Writing and Reading» comprend deux articles.

Dans le premier «Punerea în abis și efectele mai mult sau mai puțin ferice ale lecturii» (La mise en abyme et les effets plus ou moins heureux de la lecture/The Mise-en-abyme and the More or Less Happy Effects of Reading), l'auteur, Mihai Șerban, raconte comment il a lu et décrypté l'œuvre d'André Gide et comment il a écrit un livre sur la mise-en-abyme dans ses livres.

Dans le second, qui porte le titre «Reading Ramayana, Writing Tales: Bhakti Cult and the Songs of Rama» (Lire Ramayana, écrire des contes: le culte Bhakti et les chants de Ésavoir que la Ramayana est lue par les femmes indiennes au sein de leur famille. Cette lecture est associée à la réécriture du texte et à la création de nouvelles histoires.

Le deuxième chapitre est intitulé «Écriture/Writing» et trois articles par des auteurs africains. Le premier, «Writing and Empowerment: Female Writers as Major Voices in Contemporary Africa» (Écriture et pouvoir: femmes écrivains comme voix majeures en Afrique contemporaine) par l'Ivoirien Kouamé Adou, passe en revue l'œuvre de plusieurs femmes écrivaines de l'Afrique noire. Le deuxième, «La hipersemánticidad del nombre en Las Harpías de Madrid de Alonso de Castillo Solórzano»

¹ Ruxandra Constantinescu-Stefanel, Académie d'Études Économiques, Bucarest, ruxandra_c@yahoo.com

(L'hypersemanticté du nombre dans Las Harpías de Madrid par Alonso de Castillo Solórzano/

Hypersematicity of number in Las Harpías de Madrid by Alonso de Castillo Solórzano) du Sénégalais Djidiack Faye, examine le rôle et la signification des noms propres dans le dit roman. Enfin, le troisième, «Écritures fragmentées / Écritures transculturelles: les marges socio-esthétiques et la société dans Les Belles Ténébreuses de Maryse Condé» (), dont les auteurs sont le Sud-Africain Arthur Ngoie Mukenge et la Camérounaise Cécile Dolisane, analyse «la représentation de la société à travers l'écriture chez les écrivains ou encore les marges socio-esthétiques dans le roman francophone » de Maryse Condé.

Le troisième chapitre porte le titre «Lecture/Reading» et nous présente deux types de lecture inédite. L'article «Pragmatic U-Turns and the Discomfort of Self-Representation in Takarazuka Revue's Performance Strategy» (Demi-tours pragmatiques et l'inconfort de la représentation de Soi dans la stratégie d'interprétation de Takarazuka Revue) par Maria Grăjdian, propose une «lecture» inédite, non pas d'un livre, mais de la société japonaise moderne dans le cadre d'un spectacle réalisé par la troupe éminemment féminine du théâtre musical Takarazuka Revue. Par ailleurs, la contribution «El compromiso espiritual en algunos poemas de Santa Teresa de Ávila : una reflexión en torno a la mística cristiana” (Le compromis spirituel dans quelques poèmes de Sainte Thérèse d'Avila: une réflexion sur la mystique chrétienne/ Spiritual Compromise in Some Poems by Saint Teresa of Avila: Reflexions on Christian Mystic) de l'Ivoirien Djoko Luis Stéphane Kouadio, est l'un des rares articles sur la poésie que nous avons la chance de publier et se penche sur l'expérience mystique de Saite Thérèse telle qu'elle est décrite dans ses poèmes.

Le chapitre suivant, «Écriture et imagination/Writing and Imagination » comprend une nouvelle approche du livre «Utopia» de Thomas More qui met en évidence la liasion fondamentale entre raison et imagination qui transperce cette œuvre. L'article porte le titre «Utopia – a constant interrogation project» (Utopia – un projet sur lequel on s'interroge en permanence) et est écrit par Valentina Robu. In inclut également une très intéressante analyse analyse d'un nouvelle présentant les pratiques abcestrales de la magie et du culte des ancêtres en République Centraafricaine, «La vengeance noire d'Etienne Goyemide: où la parole qui tue!» par Judicaël Boukanga.

Si le chapitre précédent faisait le rapport entre imagination et réalité, le cinquième chapitre, « Écriture et réalité? Writing and Reality », se propose de nous présenter la réalité telle qu'elle est vue dans plusieurs œuvres littéraires. Il s'agit d'abord du Moyen Âge et de la dissolution de ses valeurs décrite dans l'article "Las obras hacen linaje": el despertar de la consciencia in Fernando de Rojas" (La Celestina: Comedia o Tragicomedia de Calisto y Melibea/"Les oeuvres créent leur lignée": le réveil de la conscience dans La Celestina: Comedia o Tragicomedia de Calisto y Melibea par Fernando de Rojas/ "Literary Masterpieces Create Their Lineage": Awakening of Conscience in La Celestina: Comedia o Tragicomedia de Calisto y Melibea by Fernando de Rojas) par Laura Toma.

Les deux articles suivants présentent des réalités spécifiques à l'Afrique. Le premier "Ecrire l'esclavage pour penser l'altérité" (Writing about Slavery and Thinking about Otherness) du Sénégalais Babou Diene décrit les conséquences désastreuses de l'esclavage sur le psychique du Noir. Le second, "Le roman comme arme contre le pouvoir des dictatures en Afrique noire francophone entre 1970 et 2000" (The Novel as Weapon against Dictatorships in French Speaking Black Africa between 1970 and 2000) du Sénégalais Djibril Diallo se penche sur les dictatures que l'Afrique noire a connue après l'indépendance.

Le chapitre se termine par l'article «Sociology of translation explained. An in-depth Study of the Cultural and Literary Relations of Romania and China during 1948-1965/" (Expliquer la sociologie de la traduction. Une étude détaillée des relations culturelles et littéraires entre la Roumanie et la Chine de 1948 à 1965). Son auteur, Iulia Elena Gîță, déchiffre les influences artistiques, culturelles, politiques et économiques sur lesquelles s'étaient la rédaction des textes littéraires et de leur traduction. Les exemples analysés sont des textes chinois ou portant sur la Chine traduits en roumain au cours de la période communiste.

Le chapitre qui conclut la partie principale du numéro est "Écrire sur les femmes/Writing about Women" et inclut deux articles.

Dans "Figuri (a)tipice ale femeii la începutul secolului al XX-lea. Ipostaze și imagini » (Figures (a)typiques de la femme au début du XXème siècle. Hypostases et images / (A) typical Portraits of Women at the Beginning of the 20th Century. Hypostases and Constructs), Cornelia Pătru présente deux stéréotypes féminins de la fin du XIXème siècle, la femme fragile et la femme fatale, telle qu'elles apparaissent dans la littérature d'Arthur Schnitzler et dans la peinture de Gustav Klimt.

Le second article, «Immigration, Integration, Dislocation: the Herculean Labours of the Self in Monica Ali's Brick Lane» (Immigration, integration, dislocation : les travaux héracléens du Moi dans Brick Lane par Monica Ali) par Laura Toma examine la communauté bengalaise de Londres et poursuit la transformation que subit une femme de cette communauté sous l'influence de la culture européenne.

Comme d'habitude, ce numéro comprend la rubrique «En marge de/Reflexions» où Lumița Șamata compare « La pratique de la citation dans l'écriture du mémoire de master en français langue maternelle et en français langue étrangère» (Citation Practice in Writing Master Theses in French as a Mother Tongue and French as a Foreign Language).

La dernière rubrique du numéro, «À lire/Proposals for Reading», inclut une très intéressante présentation du roman «The Dutch House» par Ann Patchett» rédigée par Mihaela Dumitrescu.